



DR

Getty Images

PRÉVENTION Vers un label qualité santé au travail en Europe en SST?

Portée par le Gepi (groupe d'échange des préventeurs interentreprises), l'idée d'un label qualité de la santé au travail fait doucement son chemin. Si le projet semble mobiliser certains, les pouvoirs publics français sont moins réactifs...

Le Gepi a profité de l'examen en cours d'un projet de loi sur la SST en France pour proposer une plateforme d'idées afin d'offrir un cadre stratégique qui, pour de nombreux acteurs et spécialistes, lui fait à ce jour cruellement défaut. Constituée de neuf leviers, il en est un qui concerne le changement de l'image de la santé sécurité au travail. «En effet, la SST est perçue par une multitude d'acteurs, dont les chefs d'entreprise, comme une contrainte. Or, si nous voulons progresser dans ce domaine, il me semble évident qu'il faille embarquer ces chefs d'entreprise et notamment des TPE et des PME, explique Dominique Vacher. Pour cela, il faut les convaincre que travailler sur les pratiques nécessaires à l'excellence en SST sert la performance globale et le business.»

La logique d'un tel label qualitatif SST

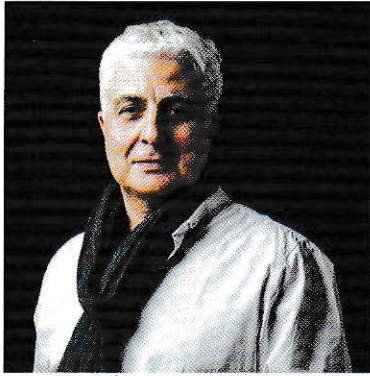
Il faut prendre conscience qu'investir dans la prévention rapporte en moyenne plus du double (étude de l'AISS en 2009 et de l'OPPBTB en 2014). Malakoff Humanis vient de démontrer également dans une étude qu'elle a menée que la performance sociale, dont la SST, impacte la performance économique de l'entreprise avec plus de dix points d'écart entre celles qui performant dans ce champ versus

celles qui ne s'en soucient pas. «Travailler à la maîtrise de ses risques en SST et exceller dans ce domaine veut ainsi dire que vous améliorez la maîtrise de vos activités, donc la maîtrise de tous les autres risques qui y sont reliés.», poursuit Dominique Vacher. Une fois ce constat intégré, l'idée du label devient alors beaucoup plus limpide.

Un contexte favorable

Il y a en ce moment une prise de conscience autour de la notion d'achat responsable. L'expérience Yuka montre clairement que les consommateurs évoluent dans la façon d'acheter leurs produits dès lors qu'ils sont informés des risques associés. «L'idée est de faire exactement la même chose en SST, et donc de proposer au donneur d'ordres, aux prospects et aux clients, mais également à toutes les parties prenantes (banquiers, assureurs, etc.) une mesure de la maturité de l'entreprise quant à sa capacité à gérer ses risques santé au travail et donc, comme je l'ai expliqué ci-avant, de gérer l'ensemble de ses risques et de maîtriser donc ses activités», ajoute Dominique Vacher.

Dès lors, les parties prenantes publiques ou privées ainsi informées feront le choix de privilégier, dans leur logique d'achat responsable, des entreprises correctement labellisées. ■



2 questions à...

DOMINIQUE VACHER, membre de l'AISS et animateur du Gepi

Quel serait le plus de ce label qualité de la santé au travail par rapport aux normes existantes?

Les certifications existantes, OHSAS 18001, ISO 45 000..., attestent que l'entreprise est engagée dans une « boucle d'amélioration continue » et que le progrès est en marche. Une certification n'atteste absolument pas l'excellence. Certaines entreprises se satisfont de cette association mensongère et ainsi tentent de faire croire que comme elles sont certifiées, elles excellent. C'est inexact. De plus, l'approche est binaire : on est ou pas certifié, ce qui ne laisse aucune place au qualitatif. Le label qualitatif SST, lui, mesure sur une échelle la présence de pratiques vertueuses de direction d'entreprise nécessaires pour exceller en SST, et qui, par ricochet, sont nécessaires pour performer tout court. Elles concernent les champs de la technique, de l'organisation bien sûr, et aussi des pratiques managériales et, enfin, des aspects culturels de tous les salariés qui sont les premiers (et derniers !) acteurs de leur santé, donc de leur SST et celle de leurs collègues.

Comment voyez-vous la façon dont cette mesure peut se conduire? Quid de l'intérêt des pouvoirs publics?

J'ai construit à la demande d'un client un tel label, en utilisant le concept Vision Zéro de l'Association internationale de sécurité sociale, approche pragmatique de la SST. Ce concept s'appuie sur sept règles d'or : il est parfait pour les TPE et PME qui sont pour moi la cible d'un tel label. En 50 questions, témoins de mon approche de la SST, je propose de mesurer la maturité d'une TPE ou petite PME sur une échelle de valeur. Cette mesure s'effectue de façon duale : un audit classique auquel on combine le résultat d'une enquête auprès de tous les salariés sur leur perception de l'existence ou non des pratiques recherchées. Cela renforce à la fois la robustesse de la mesure et le partage du résultat dans l'entreprise concernée. Il me semble que tout doit partir de la volonté politique. Il y a quelques semaines, se sont déroulées les 11^{es} rencontres de la santé au travail, en pleine pandémie. J'imaginai que les débats seraient ouverts par le Premier ministre, à tout le moins la ministre du Travail. Les débats furent ouverts par un secrétaire d'État. Sans commentaire.



LIGHTTECH

CHAUSSURES DE SÉCURITÉ ULTRA-LÉGÈRES



www.cofra.it

